

**JOURNALISTE**

Stéphan Faudeux, rebonsoir.

Ancien journaliste, ancien de Sonovision, vous savez de quoi vous parlez. Vous êtes à la fois président du club HD, l'un des organisateurs du Satis, et vous organisez le deuxième HD film festival.

On va commencer par le Satis avec un programme extrêmement chargé comme d'habitude. Pour tous ceux qui travaillent dans des métiers de l'image et du son, plutôt pour les pros quand même.

**STEPHAN FAUDEUX**

Plutôt pour les pros, les initiés. C'est vrai que le Satis, 25e année, 25e édition est organisé par Reed Exposition. Cette année, un large éventail à la fois sur les conférences, l'exposition aussi. Je pense que pour les plus curieux qui veulent voir les nouveaux produits, les nouvelles technologies, on parlait de la haute définition et je pense qu'on en reparlera tout à l'heure, il y a aussi d'autres sujets comme tout ce qui est nouveaux médias, diffusion, streaming, tout ce qui va être lié aux écrans.

Il y aura notamment des choses intéressantes avec des écrans autostéréoscopiques, reliefs avec une image qui sort de l'écran sans lunettes, avec un très bel écran qui sera présenté sur place.

Toute l'actualité de la high-tech.

**JOURNALISTE**

Le Satis a 25 ans. Il y a 25 ans, 1982, c'était à peu de choses près l'invention du Betacam, ça nous ramène au début de la vidéo professionnelle.

**STEPHAN FAUDEUX**

La vidéo professionnelle est un tout petit peu plus vieille, mais elle n'était pas aussi pratique que la Betacam qui a pu permettre la création d'un nouveau métier : journaliste reporter d'images.

Et un des premiers événements pour les plus anciens qui s'en rappellent, c'était l'invasion de la Grenade par les Anglais qui voulaient reprendre cette île à l'Argentine. Les Malouines... La Grenade, c'était les États-Unis : confusion de genres.

C'était avec un des premiers opérateurs, qui est parti là-bas avec une betacam, et qui a ramené les images. C'était une seule personne. Ça été un choc parce qu'un journaliste pouvait partir avec son équipement de base pour faire les images. Avant, c'étaient trois personnes minimum : pour le son, le magnétoscope et la caméra.

**JOURNALISTE**

Aujourd'hui, tout le monde ne parle plus que de haute définition. Au Satis, il va en être beaucoup question bien évidemment. On va aussi parler de tout l'aspect postproduction, c'est-à-dire tout ce qui se passe après le tournage. C'est un processus qui est beaucoup moins connu, y compris de certains professionnels en France.

**STEPHAN FAUDEUX**

C'est vrai que les images, c'est assez parlant, être sur un plateau et voir une caméra, alors que l'aspect postproduction, c'est plus... Ça va du simple montage à des trucages plus complexes. Comment va-t-on manipuler les images ? Vous parliez de photo numérique tout à l'heure : c'est vrai qu'on a tous sur nos ordinateurs des petits logiciels de retouche d'images, sans citer de marques connues.

On a l'équivalent pour les images animées. Ça se fait dans des régies postproduction, dans des lieux des fois un peu sombres ou exigus, même s'il y a de plus en plus de confort dans ces salles de postproduction. Mais ça reste un peu des chambres noires, des chambres obscures.

**JOURNALISTE**

On a l'impression des fois d'en être un peu aux prémices... Les disques haute définition ne sont pas encore sortis dans le grand public.

**STEPHAN FAUDEUX**

La postprod, on en fait depuis longtemps. La postprod HD, heureusement, on en fait aussi depuis quelques années pour le cinéma, la télévision.

Beaucoup de films aujourd'hui, même si ça ne se voit pas, il y a une partie de trucages qui sont visibles, des effets spéciaux très visibles mais il y a aussi les effets spéciaux invisibles : retoucher un ciel, changer un élément de décor et l'idée, c'est de ne pas voir ce trucage. On en fait depuis des années : notamment en France, on a un très bon savoir-faire, ce qu'on appelle la French touch. On en parle pour le jeu vidéo mais aussi pour tout ce qui est trucage, avec des sociétés célèbres.

**JOURNALISTE**

Au-delà de la guerre entre le blue-ray et le HD DVD, au Satis, on pourra découvrir le troisième format de disque haute définition : le HD VMD, dont on a déjà parlé ici.

Est-ce que franchement il a une chance face aux rouleaux compresseurs Sony et Toshiba ?

**STEPHAN FAUDEUX**

L'intérêt de ce support, on le présentera lors de la dernière conférence où on parlera beaucoup de l'évolution du DVD et surtout comment on le fabrique. On en voit dans le commerce mais l'idée, c'est aussi de montrer aux personnes : est-ce que c'est plus facile, plus complexe, et on présentera cette technologie qui a un avantage de poids : elle coûte beaucoup moins cher à fabriquer. C'est des chaînes de fabrication de DVD traditionnels. Malheureusement, je ne connais pas l'avenir.

**JOURNALISTE**

Qui est à l'origine de ce format ?

**STEPHAN FAUDEUX**

C'est une société américaine qui s'appelle NME et qui travaille avec différentes sociétés, notamment les sociétés en Chine.

**JOURNALISTE**

Ils ont Mel Gibson, je crois, comme soutien ?

**STEPHAN FAUDEUX**

Tout à fait. Ils font partie des quelques studios. En France, il y aura Seven 7, je crois qu'il y aura trois ou quatre labels indépendants qui ont suivi et notamment, vous pourrez trouver le lecteur avec plusieurs disques pour un prix qui n'est pas encore rendu public mais qui est assez bon marché. Je crois qu'on devrait être autour de 200 €.

Mais c'est un produit qui va intéresser les marchés émergents. Si on prend la production de Bollywood en Inde ou l'Amérique du Sud ou la Chine, ça fait déjà un parc de millions de lecteurs. Si c'est payé là-dessus, ça peut faire décoller le produit.

**JOURNALISTE**

Vous êtes aussi le président du club HD et l'organisateur du deuxième HD film festival. Les visionnages commencent demain je crois. Avec Alexandre Astier, le créateur de *Kaamelott*, comme président du jury. C'est un festival qui n'est pas purement technique ?

**STEPHAN FAUDEUX**

Le point d'entrée, c'est la HD.

**JOURNALISTE**

Il faut avoir tourné ou postproduit en HD ?

**STEPHAN FAUDEUX**

Oui, c'est ça. Le but du club HD, c'est de favoriser le développement de la HD mais sans jamais rogner la qualité, c'est-à-dire privilégier le fond et la forme. La HD peut être un moyen de promouvoir la qualité des productions.

On se base sur ça et on a plusieurs catégories. On n'est pas sectaires, on n'est pas le festival de Cannes ni les Césars ni d'autres festivals très orientés sur un marché en particulier. On est sur tous les secteurs : le documentaire, le clip, la pub...

**JOURNALISTE**

Il paraît que vous avez reçu plus de 150 films ?

**STEPHAN FAUDEUX**

Oui, 150 films, ça fait à peu près 20 % de plus que l'année dernière.

**JOURNALISTE**

Vous en gardez combien, sur 150 ?

**STEPHAN FAUDEUX**

Le club HD a fait une présélection, en a gardé 30. Gros écrémage. Le jury à partir de demain va garder 10 programmes. Six prix pour les six catégories et quatre grands prix.

**JOURNALISTE**

La coupe du monde de rugby se termine ce week-end. Vendredi soir, ceux qui captent TF1 en HD via la TNT en MP4 notamment pourront encore voir l'équipe de France en haute définition. L'an dernier, la coupe du monde de foot avait servi de rodage pour la HD. Il y avait quand même pas mal d'imperfections. Quel est le bilan de la coupe du monde de rugby en France côté haute définition pour vous ?

**STEPHAN FAUDEUX**

Pas assez de téléspectateurs à mon goût. Malgré tout, ça reste pour le moment qu'un canal expérimental, on voit qu'il y a un engouement énorme du public qui achète avant tout des écrans plats et qui ont du HD ready ou full HD par défaut on va dire, maintenant il faut plus de programmes.

**JOURNALISTE**

Vous disiez 7 millions d'écrans plats maintenant ?

**STEPHAN FAUDEUX**

6 millions.

D'après les derniers chiffres, sur les deux derniers mois, il y a eu plus de 700 000 écrans qui ont été vendus.

Il y a trois secteurs intéressants pour la HD : le sport, le documentaire et le cinéma.

**JOURNALISTE**

Le prochain rendez-vous, c'est les jeux olympiques de Pékin, pour la haute définition ?

**STEPHAN FAUDEUX**

JO 2008, faits tout en HD.

**JOURNALISTE**

Merci beaucoup, Stéphane Faudeux. Bon HD festival et bon Satis, le Salon des technologies de l'image et du son, du 23 au 25 octobre porte de Versailles à Paris.

Tous les renseignements sont sur le site Web du salon : [www.satis-expo.com](http://www.satis-expo.com).

FIN